

«Pauline Julien. Femme pays»: elle se souvient

François Lévesque

Publié le 25 septembre

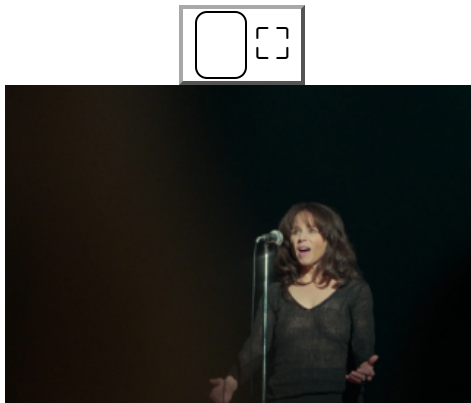


Photo: Lou Scamble Axia Films Suzanne Clément dans le drame biographique *Pauline Julien. Femme pays*, réalisé par Anaïs Barbeau-Lavalette

On rencontre Pauline Julien quelque part dans les années 1970, lors d'une fête organisée sur la propriété champêtre qu'elle partage avec Gerald Godin. Complicité et moments de félicité. Avance rapide une vingtaine d'années plus tard, dans le bureau d'une neurologue, pour un terrible diagnostic : Pauline est atteinte d'aphasie. C'est dire que, d'ici peu, cette chanteuse engagée, féministe et souverainiste, cette femme de parole, en somme, perdra entre autres choses cette exacte faculté. S'ensuivent, tel un flot de réminiscences enchevêtrées, des fragments de la vie extraordinaire d'un être non moins remarquable. Dans *Pauline Julien. Femme pays*, d'Anaïs Barbeau-Lavalette, Suzanne Clément irradie.

Dès les premières secondes, la présence dans le rôle-titre de la vedette de *Laurence Anyways*, *Mommy* et *L'origine du mal* tombe sous le sens. En effet, Suzanne Clément possède, entre autres qualités, charisme, fougue et assurance : qualités dont Pauline Julien était également dotée.

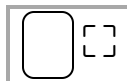




Photo: Lou Scamble Axia Films Dans *Pauline Julien*.
Femme pays, Suzanne Clément irradie.

Pour autant, Clément ne donne jamais dans l'imitation, que ce soit dans la gestuelle, la posture ou la voix chantée (que l'actrice a du reste fort belle). Non seulement la comédienne s'approprie Pauline Julien, mais elle incarne la vision de cette dernière qu'Anaïs Barbeau-Lavalette et sa coscénariste Véronique Côté ont couchée sur papier.

Et ladite vision s'avère captivante.

Morcelé et impressionniste

En cela que le film ne propose pas l'hagiographie d'un monument, mais plutôt le portrait morcelé et impressionniste d'une femme complexe. Après tout, chaque lumière ne découpe-t-elle pas sa part d'ombre ?

Bref, on est en présence d'une « vivante » et non d'une « statue », pour reprendre les mots de Véronique Côté.

À la réalisation, Anaïs Barbeau-Lavalette (*Le ring* ; *La déesse des mouches à feu* ; *Chien blanc*) maintient une focalisation intimiste sur Pauline Julien, que ce soit dans ses amours passionnées avec Gérald Godin (émouvant Patrice Dubois), mourant au présent, ou dans sa relation aimante mais compliquée avec ses deux enfants (excellents Steve Gagnon et Alexa-Jeanne Dubé).



Photo: Lou Scamble Axia Films Suzanne Clément et
Patrice Dubois dans le drame biographique *Pauline Julien*.
Femme pays, réalisé par Anaïs Barbeau-Lavalette

Défilent la carrière en France assortie de cette amitié indéfectible avec la chanteuse Anne Sylvestre (inattendue mais fabuleuse Violette Chauveau), la crise d'Octobre avec l'arrestation de Pauline et Gérald, les grandes années du Parti québécois, le référendum de 1980... le tout, entrecoupé de passages dans ce présent gris, mais non dénué de poésie...

Instants de grâce

De par sa structure non linéaire, le film nécessitait un travail de montage délicat. À cet égard, Anaïs Barbeau-Lavalette a judicieusement recouru aux services du confrère cinéaste, et monteur, Stéphane Lafleur (*Continental, un film sans fusil* ; *Tu dors Nicole* ; *Viking*).

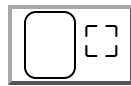


Photo: Lou Scamble Axia Films Une scène tirée du drame
biographique *Pauline Julien. Femme pays*

D'ellipses en souvenirs qui surgissent puis se dissipent avant d'être remplacés par d'autres remémorations, le fil narratif demeure solide. À travers ces va-et-vient temporeux s'imposent quelques instants de grâce.

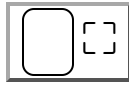
On pense à cette version *a capella* de *La Manic* qu'entonne sans flafla une Pauline Julien venue encourager de manière impromptue les travailleurs du grand barrage après avoir été émue par leur solitude dans un reportage.

À l'issue de la chanson, dans l'une de ses plus belles idées de mise en scène, Anaïs Barbeau-Lavalette montre les bras des conjointes absentes qui enlacent les hommes en une sorte de projection mentale montrant ce que ces derniers ressentent en écoutant Pauline Julien. Larmes assurées.

À lire aussi

- Retrouvez tous les textes du DMag, notre magazine culturel

En contant le destin de cette artiste de conviction qui se remémore, le film semble, en une forme conséquente d'engagement, inviter les cinéphiles à se souvenir également.



Pauline Julien. Femme pays

★★★★

Drame biographique d'Anaïs Barbeau-Lavalette. Scénario d'Anaïs Barbeau-Lavalette, Véronique Côté. Avec Suzanne Clément, Patrice Dubois, Alexa-Jeanne Dubé, Steve Gagnon, Violette Chauveau. Québec, 2026, 110 minutes. En salle.